Parentalité et Surdité
PARIS - 11 octobre 2019

Pour conclure cette journée, ...

Philippe Quentin, Vice-Président de l'UNAPEDA

La journée a été longue et dense et je vous propose une rapide clôture qui ne saurait être une conclusion ! Chacun de nous tirera bien sûr, dans les heures et les jours qui viennent, ses propres conclusions.

Parentalité et Surdité
PARIS - 11 octobre 2019

Cette journée a commencé par un avertissement de notre premier intervenant, Jean-Claude QUENTEL : « sur ce thème, on en aurait pour une semaine ; on a dû faire des choix », et une piste qui sera un fil rouge : « la parentalité, c'est avant tout une responsabilité ».

Dans cette double complexité liée d'une part à la parentalité, d'autre part à la surdité, nous ne pouvons pas comme nous l'avons fait pour la scolarisation l'an dernier vous proposer pour terminer des revendications concrètes portées par l'UNAPEDA. On peut relever d'ailleurs que tout au long de nos échanges, nous avons souvent évoqué la question du parent d'élève, du parent face à l'institution scolaire, du parent face au projet de formation de son enfant. Nous vous renvoyons ici au texte de référence de l'UNAPEDA sur la scolarisation, issu de nos échanges de 2018.

Toutefois, sans qu'il s'agisse de revendications concrètes, et en insistant sur la nécessaire prise en compte de la diversité des formes de parentalités et des surdités, on peut relever de nos échanges d'aujourd'hui quelques points essentiels auxquels l'UNAPEDA est attachée :

- les politiques publiques, liées à la famille, à l'éducation, au handicap, doivent se fonder sur la reconnaissance des parents comme premiers responsables de leurs enfants, au sens anthropologique souligné par JC QUENTEL,

- si le projet parental est donc premier, il doit être fondé sur une information non partisane et complète, par exemple sur les modes de communication, l'offre de scolarisation existante localement, et surtout les enjeux de ces décisions (qui ne sont pas des choix, comme l'a démontré Marité BEIRAS TORRADO),

- les parents n'ont pas besoin de professionnels en surplomb, qui leur disent ce qu'ils doivent faire, rappelant l'époque de l'infantilisation des parents, la guidance parentale par exemple,

- au contraire, ces professionnels d'aujourd'hui de la surdité, de l'enfance ou encore de la famille ont la lourde tâche d'accompagner les parents, pour qu'ils placent bien, au bon endroit, le curseur de leurs espoirs et attentes, sans nier ni exagérer les difficultés et opportunités liées à la surdité.

A ce propos, il est assez remarquable que le « Guide à l'usage des familles et des proches d'enfants intégrant le SESSAD de l'ARIEDA » (Montpellier), largement diffusé aujourd'hui, se termine par cette phrase adressée aux parents :

« Merci d'être le membre le plus important de notre équipe »

Nous remercions les interprètes, les intervenants et nos partenaires qui ont rendu possible l'organisation de cette journée.

Bon retour, bon week-end !